

Synthèse du cours Aspects Sociaux de l'éducation

Karolann Bouchard-Tardy et Roxane Arès

Ce cours a permis de développer la compétence *Agir en tant que professionnel(le) héritier, critique et interprète d'objets de savoirs ou de culture*

Différentes Idéologies

<p>Fonctionnalisme :</p> <p>La théorie fonctionnaliste a beaucoup influencé le Québec dans les années 60, soit durant la Révolution tranquille. Durant cette révolution, les grands principes de la réforme étaient la justice sociale et le développement socio-économique du Québec.</p> <p>Société = strates Égalité des chances Mobilité sociale (s'élever dans la hiérarchie) Rôles de l'école :</p> <ol style="list-style-type: none">1-l'acquisition d'une culture commune2-l'intégration de ces valeurs3-l'adaptation à l'environnement social (sentiment d'appartenance).	<p>Capital humain :</p> <p>Théorie aussi présente dans les années 60 durant la Révolution tranquille au Québec.</p> <p>«Qui s'instruit s'enrichit» Éducation = investissement pour l'État</p> <p>L'État s'est fié à la théorie du capital humain pour justifier ses nombreuses dépenses dans l'éducation.</p>
<p>Marxisme :</p> <p>Le paradigme qui nous a aidé à analyser la conjoncture des années 1970 est le marxisme. La théorie marxiste présente dans les années 70, rejette complètement la conception fonctionnaliste et le rôle de l'école selon la société.</p> <p>Classes sociales: classe dirigeante et la classe ouvrière qui doit vendre sa force de travail pour vivre.</p> <p>Rôle de l'école :</p> <ol style="list-style-type: none">1-Instrument pour la classe dominante.2-L'école sert à la reproduction du système social (des inégalités) et à l'inculcation idéologique.3-Les bourgeois contrôle la politique et l'école et ils choisissent les valeurs qu'on enseigne à l'école.	<p>Néo-libéral:</p> <p>Pour l'idéologie néo-libéral, l'intervention de l'État freine l'initiative et contrecarre les possibilités de développement. L'idéologie prône un marché libre où l'allocation des ressources entre les individus peut bien se faire. Donc, cette idéologie s'intéresse surtout à l'économie où l'État intervient le moins possible, au profit des entreprises privées. Il y a donc une réduction d'impôt, une décentralisation des pouvoirs de l'État et une baisse des concurrences économiques.</p>

<p>Inculcation idéologique : faire accepter aux classes dominées leur sort.</p> <p>Déterminisme : le destin d'une personne est déterminé (parent ouvrier = enfant ouvrier)</p> <p>Mode de production capitaliste</p>	
<p><i>Néo-conservatrice</i></p> <p>On s'intéresse surtout aux valeurs sociales. On prône le retour aux valeurs traditionnelles. Ainsi, les gens qui adhèrent à cette idéologie sont en faveur de la peine de mort et d'une famille patriarcale. Ils sont contre l'avortement, contre l'homosexualité et contre le féminisme.</p>	<p><i>L'individualisme méthodologique</i></p> <p>L'individu est doté d'une rationalité et fait des choix en fonction de ce qui lui convient à un moment donné. À travers ses choix, l'individu recherche un maximum d'utilités à des coûts les moins élevés possible. Ainsi, les phénomènes sociaux sont le résultat de l'agrégation (addition) des comportements et des choix individuels.</p> <p>La notion d'inégalité des chances est due aux différences entre les ressources culturelles que la famille transmet aux enfants, aux différences des motivations transmises par les individus et aux caractères répétitifs des orientations scolaires tout au long du cursus.</p> <p>Rôle de l'école</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- Promotion sociale: s'élever dans la société 2- Reproduction sociale

L'éducation au Québec avant les années 60

Le rôle de l'Église catholique

L'Église se retrouve avec un pouvoir global dans tous les aspects de la vie, passant de l'éducation et la gestion du sacré à la santé et à l'aide sociale.

Dans l'éducation, l'Église savait que la culture des Canadiens-français était en danger, alors elle s'attardait sur trois bases. Effectivement, elle voulait enseigner la religion, la langue et la nation.

Les clivages du système scolaires

- ★ Le système d'éducation se divisait en deux secteurs. D'un côté, il y avait l'éducation pour les Canadiens-français et de l'autre, il y avait l'éducation pour les Anglo-protestants.
- ★ Les nombreuses commissions scolaires n'avaient pas de liens entre elles. En résultat, il y avait des inégalités dans la qualité du service offert entre les différentes commissions.
- ★ On offre des institutions privées à la grande bourgeoisie. En effet, les séminaires et écoles qu'on offrait aux enfants des plus fortunés formaient près de 6 fois plus de propriétaires, d'administrateurs, de professions libérales, bref, des métiers de hauts prestiges. Ce qui n'était pas le cas des écoles publiques.

Bref, il y a deux sortes de clivages dans la situation scolaire d'avant 1960. D'un côté, les écoles protestantes et les écoles catholiques et de l'autre, les écoles publiques et les écoles privées.

Les inégalités scolaires

Le système scolaire est, d'une première part, élitiste, c'est-à-dire que le porte-feuille des parents a une grande influence sur le parcours scolaire des enfants. L'école n'est pas gratuite. Donc, les familles pauvres doivent faire quitter leur enfant des bancs scolaires pour les faire travailler, tandis que les familles riches peuvent se permettre d'envoyer leurs enfants dans ces écoles pour qu'ils puissent avoir de prestigieux métiers.

D'une deuxième part, le système scolaire est sexisme. En effet, le parcours scolaire des filles et des garçons canadiens-français n'est pas le même. Les filles se voient aller dans les écoles ménagères, primaires ou normales, tandis que les garçons peuvent aller dans les écoles supérieures qui ouvrent leurs portes aux études supérieures.

D'une dernière part, il y a une grande distinction entre la scolarisation des catholiques et celle des protestants.

Les enseignants et les enseignantes

Certaines discriminations : Salaire dépend de leur religion et de leur sexe. En effet, les protestants gagnent davantage que les catholiques et le même phénomène se vit à travers les hommes face aux femmes. De plus, la formation des maîtres est presque absente. Aussi, les institutrices ont de mauvaises conditions de travail : absence de sécurité d'emploi, un surpeuplement dans les classes, une pénurie de manuels scolaires et salaire modique.

Situation politique, économique et idéologique

Le parti de l'Union National de Maurice Duplessis est au pouvoir de 1944 à 1959. Ce parti complètement conservateur vise le maintien des valeurs religieuses, la mise en place d'une idéologie où l'ordre est préétabli et la préservation des privilèges traditionnels de l'Église. Donc, il fallait respecter l'ordre et l'autorité établis. L'État doit intervenir le moins possible, donc ce sont les familles qui doivent payer les études de leurs enfants.

La révolution du système d'éducation québécois

La commission Parent est établie, afin de revoir dans l'ensemble l'organisation et le financement du système d'éducation. De plus, une nouvelle charte de lois (Grande charte de l'éducation en 1961) est mise en place, voulant que chaque enfant ait le droit à des études supérieures sans prendre en compte la situation financière de ses parents.

La réforme scolaire des années 60

Le projet éducatif

On veut mettre de l'avant les valeurs de l'époque: la justice sociale, l'égalité d'accès aux études et «qui s'instruit s'enrichit». La commission Parent répondait à ces trois buts.

Les enjeux et les justifications

Devant la commission Parent, le pouvoir de l'Église est remis en question. C'est pour cette raison que l'Assemblée des évêques du Québec répond à ce nouveau projet de loi. La querelle du *Bill 60* se caractérise par une lutte de pouvoir. De plus, pour la population, la création du ministère de l'Éducation représente gros et il faut la convaincre de la nécessité du *Bill 60*.

Les arguments d'une réforme

Il y a de grandes mutations dans les secteurs des emplois au Québec et les jeunes ont besoin d'une nouvelle formation pour se préparer aux demandes des nouvelles qualifications. Aussi, la société vit un phénomène d'urbanisation. En ville, les gens doivent savoir comment agir à l'égard des nombreuses publicités afin d'éviter les écueils. Donc, l'évolution sociale, économique, scientifique et technologique doit répondre à ces nouvelles procédures.

Les arguments de l'État

Il faut garder le droit aux parents de choisir l'institution de leurs enfants selon leurs convictions. Il est possible pour des groupes ou des personnes de créer des institutions d'enseignements autonomes. L'Église peut continuer d'avoir du pouvoir dans les décisions scolaires.

Plan d'action ministériel «Prendre le virage du succès»

Au milieu des années 90, 30 ans après la commission Parent, des États généraux ont été mis en place et on a écouté tous les acteurs du système. Le tout a abouti à la réforme «Prendre le virage du succès». Le défi était de donner le succès au plus grand nombre d'individus. On visait donc, avant 2012, que 85 % d'une cohorte obtienne son diplôme d'études secondaires.

Pour ce faire, sept lignes d'action ont été lancées :

- ★ Intervenir dès la petite enfance, donc intervenir très tôt pour les soutenir. Par exemple, les maternelles du Québec deviennent à temps plein en 1997.
- ★ On veut enseigner les matières essentielles: on a regardé les curriculums à l'intérieur des écoles et nous avons augmenté le nombre d'heures d'enseignement obligatoires dans différentes matières; le français, l'histoire et l'éducation à la citoyenneté.
- ★ Donner plus d'autonomie à l'école: des conseils d'établissement sont créés, dans lesquels on retrouve des enseignants, des parents et des membres de la communauté. Ces conseils sont dotés de réel pouvoir et peuvent agir sur ce qui se passe dans chacune des écoles.
- ★ Soutenir l'école montréalaise: Montréal est la plus grande ville du Québec, mais elle connaît des problèmes sur des questions de cultures différentes et de pauvreté.
- ★ Intensifier la réforme de la formation professionnelle et technique: l'économie actuelle est en demande de cette formation, donc on veut répondre à ces besoins.
- ★ Consolider et rationaliser l'enseignement supérieur: éviter les dédoublements de problèmes. (Exemple : donner deux programmes différents, alors qu'un seul pourrait le faire)
- ★ Donner un meilleur accès à la formation continue: La formation continue prend de plus en plus d'ampleur dû aux gens qui changent au cours de leur vie.